

La vie en rose

Si vous aviez la chance de faire partie d'une paroisse riche et bien équipée, votre curé aurait pu revêtir en ce jour de beaux ornements roses. En effet en ce 4^e dimanche de carême, à la place de la couleur violette propre aux temps de pénitence comme le carême, il est fortement recommandé par les textes officiels de sortir des placards de sacristie étoles, chasubles roses, couleur symbolique de l'approche imminente de la grande fête de Pâques, où nous verrons vraiment la vie en rose. Hélas, vous le constatez, notre paroisse n'est pas riche de ces précieux ornements ; malgré tout, vous pouvez toujours dans votre imagination me voir tout vêtu de rose, et après avoir entendu ce récit merveilleux de la guérison de l'aveugle, peut-être pouvons-nous, à notre tour, voir, et voir la vie en rose.

Ce récit c'est un vrai parcours, qui mène de l'aveuglement à la pleine lumière de la foi. Peut-être pensons-nous comme les pharisiens que nous ne sommes pas aveugles, que nous voyons, mais alors nous entendons Jésus nous répondre que notre péché c'est de prétendre être dans la lumière, de tout savoir, de tout expliquer, comme par exemple, de dire, comme le supposent les disciples que la maladie est la conséquence du péché. De notre côté nous attribuons facilement les difficultés actuelles de notre pays à quelques forces obscures de droite ou de gauche selon nos sensibilités, comme si nous avions clé en mains les solutions à toutes ces difficultés.

Face à cet aveuglement Jésus va dans premier temps donner le sentiment qu'il renforce nos ténèbres ; en effet il accomplit ce geste surprenant d'enduire de boue les yeux de l'aveugle, comme s'il voulait l'enfoncer encore plus dans le noir ; cette boue ne serait-elle pas le symbole de tous les obstacles de l'existence, qui peuvent nous faire douter, et qui appellent donc de notre part comme de la part de cet aveugle la réponse libre et confiante à aller nous laver à la piscine du baptême ? Faire confiance, même si les ténèbres sont épaisses, comme l'aveugle de l'évangile : « l'aveugle y alla », nous dit saint Jean.

Cet homme rempli d'une confiance totale envers celui qu'il appelle Jésus au départ, puis un prophète, un homme qui vient de Dieu, et enfin Seigneur devant qui il se prosterne, va donc recouvrer la vue, mais surtout va accomplir un vrai chemin de foi, à l'inverse de ses interlocuteurs, et notamment les pharisiens qui résistent à reconnaître l'action de Dieu, enfermés dans leurs certitudes, leurs principes, leurs idéologies. Nous-mêmes influencés par les médias qui nous exposent tous les problèmes de nos sociétés, ne sommes-nous pas plus enclins à voir l'œuvre du démon que celle de Dieu ?

C'est donc à un chemin de foi que nous sommes appelés, passer des ténèbres à la lumière apportée par Jésus ; un chemin que parcourt Jacqueline et avec elle tous ceux qui seront baptisés à Pâques. La lumière sera celle de la résurrection, celle de la puissance de la vie, triomphant de la haine, du mépris, de l'injustice et de la mort. De quoi voir la vie en rose, que le célébrant soit habillé de rose ou d'une autre couleur!

André Jobard